

chose quelconque ? Matière, espace, solides, liquides &c. si la quantité de tout cela étoit spécifiée d'une manière uniforme, reçue dans tous les pays, il en résulteroit non-seulement une facilité plus grande dans le commerce, mais les historiens, les voyageurs, les physiciens, s'épargneroient bien des commentaires, & les lecteurs ne seroient pas arrêtés à chaque pas par l'incertitude des dimensions. D'habiles écrivains se sont occupés de cet objet, sans que jusqu'ici leur succès ait été assez complet, pour décourager ceux qui voudroient courir la même carrière. M. Collignon propose à ce sujet des idées vraiment neuves, quelques-unes paroîtront peut-être trop étudiées & d'une exécution pénible ; mais c'est au jugement du public & aux essais d'exécution que l'auteur s'en rapporte. Nous ne le suivrons pas dans les détails qui sont immenses. Le titre de l'ouvrage, que nous avons dans ce dessein transcrit en entier, suffit pour en donner une idée générale.

Si j'osois risquer une idée sur cette matière, ce seroit que la difficulté consiste peut-être moins à trouver un étalon général, qu'à le faire recevoir. Je crois que si cet étalon étoit découvert & proposé de la manière la plus juste & la plus satisfaisante, il ne seroit cependant pas adopté ; parce que le raisonnement échoue toujours contre l'usage, la pratique règne, contre l'attachement qu'a chaque peuple à ses coutumes, à ses règles, à ses mesures enfin & à ses calculs. Je dis plus : si un seul & même étalon étoit universellement en usage, bientôt il ne le seroit plus, bientôt il essuyeroit les variations & les vicif-